

SKIKDA

365,5 ha incendiés en juin et juillet

69 foyers d'incendie ont été signalés en juin et juillet derniers.

La superficie endommagée est de l'ordre de 365,5 ha, 185 ha de forêt, 98 ha de maquis, 74 ha broussailles et 85 ha d'arbres fruitiers et oliviers. Ces feux ce sont déclarés dans 26 communes relevant de 12 daïras, avec 33 foyers, touchant 16 communes de 12 daïras, ce qui représente presque le triple enregistré durant la même période de la saison précédente, soit 142 ha (71 ha de forêt, 39 ha de maquis et 32 ha de broussailles).

La commune la plus touchée est Beni- Zid, avec 77,5 ha, 7 foyers, suivie de Oued Z'hor, 63 ha, 2 foyers et Ouled Attia, 4 foyers sur 20 ha. Les forêts sont celles qui ont subi le plus de dégâts dans ces trois régions, contrairement à Aïn-Zouit qui a enregistré un seul foyer d'incendie ravageant 60 ha de broussailles. Les causes de cette hausse sensible des feux de forêt sont la canicule qui a sévi dans la région, particulièrement durant les trois derniers week-ends du mois de juillet. Le facteur humain y est pour beaucoup, il est de l'ordre de 50% du taux global des causes.

Selon des indiscretions, quelques agriculteurs malicieux ne sont pas



Photo : DR

étrangers à cette situation. C'est pour être dédommagés et procéder à des extensions de leurs champs agricoles ou faire profiter leurs bétails des espaces récupérés qu'ils auraient agi de la sorte. D'où l'impératif de diligenter par les services de sécurité des enquêtes en vue de situer les responsabilités. Les années précédentes, on a assisté à des opérations successives de vols de liège dans le massif de Collo, qui ont été suivies par des allumages délibérés de feux d'incendie par des bandes de malfaiteurs, pour masquer leur forfait. Pour cette année, la région n'a pas connu pareilles actions.

Les superficies incendiées

ne seront pas forcément récupérées avec le rendement d'avant. Le potentiel forestier diminue d'année en année.

On apprend que le liège est récupérable dans une période de un à quatre ans, à condition que les feux soient signalés avant son démasclage (sa récolte). Si jamais l'incendie a lieu après la récolte, la superficie touchée ne serait pas récupérée à vie.

A découlé des fortes chaleurs, une hausse dans la consommation de l'énergie électrique des ménages.

Ce phénomène a induit, pour sa part, des actions de délestage par la Sonelgaz et des courts-circuits dans les différents quartiers de la ville,

notamment au niveau de la partie basse de la ville. Les plus pénalisés demeurent sans conteste les familles démunies qui ne disposent pas de climatiseur. Et Dieu sait combien elles sont nombreuses. L'Etat devrait se pencher sur leur cas.

Pour rappel également, Ouled H'baba a été la commune la plus touchée durant la saison écoulée, 49,5 ha, (35 forêts, 9 maquis et 5,5 ha de broussailles) ont été ravagés par quatre foyers d'incendie. Pendant deux années consécutives, la daïra de Ramdane-Djamel est la seule à avoir été épargnée par les feux de forêt.

Zaïd Zoheir

SON PORTE-PAROLE L'A DÉCLARÉ À TIARET

Un Ramadhan moins cher, selon l'UGCAA

En prévision du mois de Ramadhan annoncé pour le 22 du mois en cours, l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) compte bien prendre le taureau par les cornes en luttant contre la sempiternelle flambée des prix avec l'arrivée du mois de tous les soucis.

C'est du moins ce qu'a déclaré, hier, à partir de Tiaret lors d'une conférence de presse, le porte-parole de la même organisation qui a annoncé la publication par voie de presse trois jours avant le début du mois de jeûne d'une mercuriale des prix de gros des fruits et légumes.

Le conférencier, qui a tenu à préciser que la quasi-majorité des représentants des marchands de gros des fruits et légumes travaille sous l'égide de son organisation, a expliqué que la mise en œuvre de cette mercuriale unique des prix des produits alimentaires est motivée par «le souci d'agir à la baisse sur les prix et lutter d'une manière efficace contre les pratiques spéculatives et autres tricheries

dont est victime le citoyen avec l'arrivée du mois de Ramadhan».

La deuxième mesure, tout aussi importante que la première, selon le porte-parole de l'UGCA, est cet appel lancé par son organisation en direction de ses adhérents pour le respect rigoureux des marges bénéficiaires, situées dans une fourchette allant de 15 à 20% selon les lois et textes réglementaires régissant l'activité commerciale. Le renforcement du réseau national de distribution avec la création prévue de 35 marchés de gros et plus de 1 000 marchés de proximité, la nouvelle loi sur la protection du consommateur ou encore les mesures prises par les pouvoirs publics pour lutter contre le marché informel et la contrefaçon ont été les autres points largement abordés par le représentant de l'UGCAA.

Concernant justement le point lié au marché de la contrefaçon, le porte-parole de l'organisation des commerçants algériens a révélé que plus de 60% du marché de la cigarette et 50% de celui des

cosmétiques proviennent de la contrefaçon. Répondant aux questions des journalistes, le conférencier a abordé le problème des boulangers excédés par les coupures intempestives de l'énergie électrique et les pertes financières considérables qu'ils subissent en cette période estivale particulièrement caniculaire, et a précisé que la direction générale de Sonelgaz a été saisie par écrit du dossier, n'excluant pas un recours à la justice si les pourparlers n'aboutissaient pas au sujet d'éventuelles indemnités réclamées par la corporation des boulangers. Abordant les problèmes organiques vécus par son organisation et l'existence de bureaux parallèles dans certaines wilayas du pays, le porte-parole de l'UGCAA a indiqué qu'un congrès est prévue avant la fin de l'année en cours pour l'élection d'un nouveau secrétaire général, en remplacement de M. Saleh Souilah, dont les fonctions ont été gelées par le conseil national en juillet dernier.

Mourad Benameur

RELIZANE

Les habitants de Sidi-Saâda célèbrent leur waâda

A l'instar des années précédentes, à pareille époque, les habitants de Sidi-Saâda ont célébré, hier, la traditionnelle waâda de leur saint marabout, marquant ainsi l'ouverture de d'évènements religieux à travers la wilaya de

Relizane. Cette fête a drainé une foule nombreuse venue de toute la région de l'Ouest, particulièrement d'Oran où résident de nombreux descendants de ce saint homme. Ce qui a été pour eux des retrouvailles et l'occasion

de se recueillir sur le mausolée de Sidi-Saâda.

En plus des activités culturelles et de la fantasia, les présents ont eu lieu l'occasion d'écouter des chants bédouins fredonnés par des chouchoukh de la région accompagnés de

la gasba et du galal. Enfin, pour donner à cette manifestation un aspect festif et montrer le sens de l'hospitalité des Ouled-Sidi-Saâda, un succulent couscous a été offert aux invités.

A. Rahmane

ORAN

LES TIMBRES
FISCAUX DANS

LA RUE
Les citoyens
rackettés

Il est des comportements et des systèmes de fonctionnement dans notre pays qui sont inadmissibles mais qui se sont érigés en normes, à un point tel qu'il est très mal vu d'en contester la chose. En effet, pour les citoyens qui désirent acheter des timbres fiscaux, il est inutile de se rendre à la poste et encore moins à une annexe des impôts, car invariablement, l'on vous dira : «Il n'y en a plus !...» Mais aussitôt le préposé de ces administrations vous indiquera à l'extérieur l'endroit où vous pourrez acheter votre timbre fiscal. Sur le trottoir face à la daïra, ou à la mairie, vous trouvez un homme qui est devenu une sorte d'annexe informel de l'administration des impôts. Sur sa table et dans ses chemises, il dispose de tous les timbres fiscaux dont vous «rêvez». Il en a à vendre et à revendre mais attention celui-ci prend sa ristourne, sa taxe à lui de disponibilité, de revente des timbres fiscaux.

Son tarif peut aller de 120 DA à 50 DA de plus selon le type de timbre. Et gare aux citoyens qui osent faire remarquer que c'est là une situation anormale et que ça s'apparente à du vol ou du racket organisé, car il se fait aussitôt remballer. «C'est comme ça !... Il faut que je gagne ma vie... Si tu ne veux pas tu peux t'en aller !» lâchent avec agressivité ces préposés informels des impôts. Il en va ainsi un peu partout sans que cela n'ait jamais provoqué la moindre réaction des pouvoirs publics qui doivent probablement concevoir ainsi la notion de service public et du rôle de l'Etat.

Fayçal M.

Enfin l'eau arrive à Emir-Abdelkader

Les habitants du groupement Emir-Abdelkader dépendant de la commune de Sidi Chahmi ont reçu durant ce mois d'août caniculaire une bonne nouvelle. Près d'un tiers des habitations ne sont toujours pas raccordées au réseau d'AEP et là la chose semble enfin se concrétiser.

Les résidents de la coopérative Es-Seha, qui ont attendu pendant près de dix ans pour se voir raccorder au réseau d'AEP, ont constaté avec plaisir que les travaux de branchement et d'installation des compteurs avaient démarré ces jours-ci. Dans la chaleur, dans la poussière des pistes qui leur servent de route, les habitants reprennent espoir et se disent que s'en est fini avec les vendeurs d'eau, les citernes et autres réservoirs.

Il semblerait que ce soit la mise en service du projet MAO qui a permis la concrétisation des travaux et du raccordement. Il ne reste donc qu'à attendre que l'eau coule des robinets. Mais déjà, les habitants pensent à la prochaine étape, c'est-à-dire à l'installation du gaz de ville, les plus optimistes se mettent à rêver de voir arriver le gaz avant l'hiver 2010. Pour les familles ce sera la fin du calvaire et la preuve qu'ils font partie de ce monde urbanisé.

F. M.